

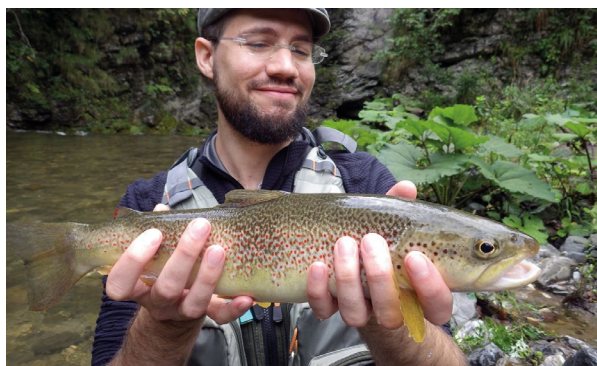
Valentin ZAK innove pour une pêche responsable

made in Lozère

Ce nouvel arrivant, installé sur les hauteurs de Barjac, vient de créer une gamme d'accessoires responsables et durables pour les pêcheurs sportifs.



Un seul week-end en pleine période Covid pour se décider mais aucun regret. Le choix d'installation de Valentin Zak et de sa compagne a sans nul doute été guidé par la beauté de nos paysages et la qualité de nos rivières. Il s'est confirmé depuis puisqu'ils ont décidé d'y construire leur maison et d'y faire grandir leur fils : « *Quand nous avons décidé de changer de vie, notre choix s'est tout d'abord porté sur Lyon puis sur la Drôme dont j'étais originaire. Quand ma conjointe a eu sa nouvelle opportunité professionnelle, nous n'avons pas*



hésité longtemps. Il faut dire qu'en tant que pêcheur à la mouche de longue date, j'ai rapidement été conquis par les cours d'eau lozériens où les truites peuvent évoluer dans un écosystème encore préservé ». Pêcheur amateur donc, mais doté de compétences techniques très particulières puisque ce jeune touche-à-tout de 34 ans travaille depuis 12 ans en tant que prototypiste pour l'industrie du jeu, de la BD et de la collection : « *C'est un marché de niche. Tout au long*

“ **UN PROJET POUR LIER MA PASSION ET MON SAVOIR-FAIRE PROFESSIONNEL**

de l'année, je crée en 3D ou sculpte des statuettes en pâte polymère pour des clients du monde entier. Mon temps libre, je le passe au bord de l'eau, une canne à pêche à la main à taquiner la truite ».

De cette passion pour la pêche est née récemment une nouvelle activité parallèle qui devrait bientôt faire

parler de lui. « *Lors de mes parties de pêche, je ne trouvais pas toujours ce dont j'avais besoin pour pratiquer comme je le souhaitais. La plupart des accessoires étaient en pur plastique, venaient de Chine et étaient assez mal conçus. Je me suis rendu compte qu'il y avait une opportunité de proposer une alternative. Comme j'avais les outils adéquats chez moi, imprimantes 3D, découpeuse laser, etc., j'ai décidé de les fabriquer moi-même. Après de nombreux essais et une dizaine de prototypes, je les ai confiés à des copains pêcheurs et à des guides de pêche pour qu'ils les testent afin que mes objets soient les plus fonctionnels et durables possibles* ». Et le résultat est plutôt bluffant puisqu'en plus d'être entièrement fabriqués localement, ils répondent à nos enjeux environnementaux.

UNE APPROCHE CIRCULAIRE

« *Les deux premiers objets que je propose, le Flowkeeper® et la FlowBox® sont conçus dans un alliage durable : un composite de 50 % de poudre de bois et de 50 % de plastique végétal (amidon issu des déchets de l'industrie agroalimentaire). Quant au packaging, je l'ai confié à l'entreprise mendoise Absolu Wood, elle-même inscrite dans un schéma de valorisation de la filière bois*

du département et qui permet à des travailleurs handicapés de s'insérer dans le milieu ordinaire ». Le concept du Flowkeeper® est à la fois simple et ingénieux. Il s'agit d'un récupérateur de nylon usagé. « Le nylon est compliqué à manipuler quand on a les doigts mouillés et il s'agit d'un déchet plastique qui met des centaines d'années à se dégrader. L'idée était donc d'éviter qu'il ne finisse dans la nature ou que des oiseaux s'empêtrent dedans. Maintenant le problème est désormais résolu parce qu'il sera très facilement récupérable pour les pêcheurs ». Cerise sur le gâteau, son prix devrait être inférieur à celui de son concurrent chinois.

COMMERCIALISATION PRÉVUE POUR LA MI-MARS

Alors que la saison de la pêche à la truite débutera officiellement le 11 mars, la pression monte : « J'essaye d'être fin prêt pour pouvoir commercialiser dès l'ouverture de la saison avec la mise en ligne de mon site internet www.flowfisher.com ». Et certains de remarquer que tous les termes sont

anglicisés ; il explique : « Au même titre que je travaille pour une clientèle internationale, j'aspire à pouvoir vendre mes articles hors de l'hexagone. Bien sûr, j'ai aussi prévu d'être présent localement en participant à des salons comme le Salon de la pêche, chasse, cheval qui devrait s'organiser à Mende le premier week-end de juillet ou sur les salons de pêche de Saint-Étienne, Clermont-Ferrand ou Muret. Enfin, des pistes de développement pourront être envisagées avec des revendeurs et des réseaux de boutiques d'articles de pêche ». Avec ce projet, Valentin a d'ailleurs été lauréat de la bourse du Département "Ils font rayonner la Lozère" en 2022.

Quoiqu'il en soit, avec une capacité de production de 200 objets par mois qui peut être doublée en cas de succès, Valentin a largement les moyens de s'occuper d'autant qu'il entend bien étoffer sa gamme au cours des prochaines années. D'autres accessoires sont actuellement en cours de modélisation. ■



Chacun des accessoires est conçu en matière composite bois biosourcée, recyclée et produite localement

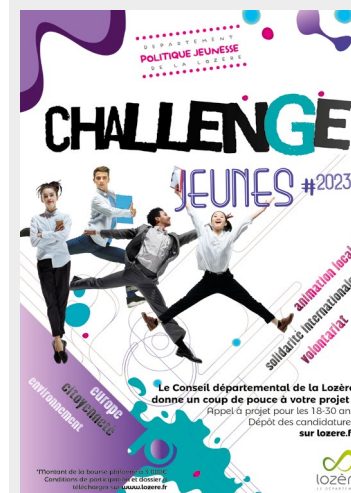
À l'agenda



Le Département organise deux demi-journées de l'insertion à partir de 13h30, le 23 mars à la salle polyvalente de Marvejols et le 24 mars à 13h30 à la salle polyvalente de Langogne, en présence de la compagnie de théâtre Dé-chaînées. Son spectacle burlesque et interactif intitulé "Tout Ira Bien" raconte l'histoire de Dolorès, en recherche d'emploi. Ces rencontres, suivies d'un débat, s'adressent aux personnes en démarche d'insertion, aux élus du territoire, aux citoyens et aux professionnels de l'accompagnement œuvrant dans ce domaine. Gratuit. Plus d'infos sur lozere.fr

KATABATIC, UNE NOUVELLE OFFRE DE TOURISME DURABLE

Pas besoin d'être un bovin pour passer sa journée en estive sur l'Aubrac. Katabatic propose aux plus aventuriers des stages en pleine nature et hors des sentiers battus : du yoga au soleil couchant, bivouac à la belle étoile ou sous tente, l'idéal pour s'émerveiller sous la voie lactée et se lever avec les alouettes. Plus d'infos sur www.katabatic.fr



EN AVRIL

Challenge Jeunes #2023

À vos méninges, les candidatures seront ouvertes sur lozere.fr dans le courant du mois d'avril. Ce dispositif "Challenge jeunes" porté par le Département a pour objectif d'encourager l'engagement et la prise d'initiatives des jeunes adultes, en aidant financièrement les dossiers retenus par le jury en juin 2023. C'est donc le moment pour mettre en lumière vos projets et vos idées ! Les lauréats se verront attribuer une bourse plafonnée à 3 000 euros.